Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2003

State of the Union

Marie-Agnès Gay. *Epiphanie et fracture : l'évolution du point de vue narratif dans les romans de F. Scott Fitzgerald.*

Paris : Didier érudition, 2000. 328 p.

Elisabeth Bouzonviller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/690>

DOI : 10.4000/transatlantica.690

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

Elisabeth Bouzonviller, « Marie-Agnès Gay. *Epiphanie et fracture : l'évolution du point de vue narratif dans les romans de F. Scott Fitzgerald.* », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2003, mis en ligne le 05 avril 2006, consulté le 29 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/690> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.690>

Ce document a été généré automatiquement le 29 avril 2021.

Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Marie-Agnès Gay. *Epiphanie et fracture : l'évolution du point de vue narratif dans les romans de F. Scott Fitzgerald.*

Paris : Didier érudition, 2000. 328 p.

Elisabeth Bouzonviller

- 1 Alors que l'œuvre de F.S. Fitzgerald avait été quelque peu oubliée par la recherche universitaire française depuis les années soixante-dix, l'ouvrage de M-A. Gay prouve qu'elle peut être explorée avec succès au moyen d'outils critiques récents. Ainsi que l'attestent la bibliographie et le titre, son approche relève de la linguistique, mais elle ne rebutera pas les profanes en la matière puisque, ainsi qu'elle l'explique elle-même, elle « se situe [...] au carrefour d'une analyse stylistique et d'une approche plus largement littéraire, l'examen des marques linguistiques et pragmatiques de la perspective narrative se doublant d'une étude sur la thématique du regard ».
- 2 Son ouvrage se divise en quatre parties qui correspondent à la chronologie de l'œuvre et considèrent successivement la façon dont l'écrivain a géré la notion de point de vue dans ses cinq romans. Son originalité réside dans l'affirmation d'un intérêt marqué de la part de Fitzgerald pour les questions de forme et tout particulièrement pour la notion de point de vue, alors qu'il a longtemps été considéré uniquement comme le spectateur et chanteur de « l'Age du Jazz ». M-A. Gay insiste sur la corrélation entre l'évolution du talent du romancier et sa maîtrise progressive de cet outil narratif. Bien qu'elle connaisse parfaitement la critique fitzgeraldienne antérieure, elle s'y réfère peu et l'intérêt principal de son approche réside dans son analyse personnelle et scrupuleuse des textes. Elle s'interroge sur les « réflecteurs », sur la distance entre lecteur, écrivain, personnages et narrateur et sur la perception des événements par les personnages.
- 3 Au-delà des erreurs de jeunesse, elle croit reconnaître les prémices d'une réflexion sur le point de vue dans les premiers romans et les germes d'un talent à venir alors que

Fitzgerald passait d'une identification totale à ses personnages à une dissociation complète et qu'il cessait d'être le porte-parole de son époque pour en devenir l'observateur cynique. A propos de *Gatsby le Magnifique*, M-A. Gay étudie évidemment le narrateur homodiégétique et la fiabilité de son message. Elle démontre avec succès que, malgré ses failles, Nick transmet finalement ce qu'elle nomme le « point de vue métaphorique » de Gatsby et conclut sur l'idée que le roman met en scène « la naissance d'une voix », seule capable d'exprimer l'infinie quête du sens. Dans son analyse de *Tendre est la nuit*, elle soutient que l'utilisation d'un point de vue « fragmenté », souvent mal perçue par la critique, constitue en fait la clé de voûte du roman, qui, grâce aux différents réflecteurs, offre au lecteur une expérience mimétique de l'ambiguïté, de la fragmentation, voire de la schizophrénie. A charge alors au lecteur de découvrir, derrière cette expérience traumatique, la promesse esthétique d'une certaine plénitude qui devra être reconstruite à partir du chaos narratif apparent. Ainsi, de *Gatsby le magnifique* à *Tendre est la nuit*, Fitzgerald faisait le chemin de la « lumière verte » aux ténèbres keatsiennes, de l'épiphanie à la fracture, annonçant déjà « le point de vue comme emprisonnement » de son dernier roman inachevé. M-A. Gay peut donc conclure que cette « évolution du point de vue narratif dans les romans de F. Scott Fitzgerald » reflète son désenchantement progressif, de l'enthousiasme des années folles à la « banqueroute émotionnelle » de la crise de 1929, mais que finalement son œuvre célèbre la supériorité de l'imagination et de la fiction sur la réalité.

- 4 Cette approche qui lie analyses linguistique et thématique peut surprendre au premier abord car M-A. Gay s'intéresse tout à la fois à la focalisation, aux regards, aux perspectives visuelles et narratives et considère même l'aspect moral de la perception alors qu'elle s'interroge sur l'honnêteté des témoins et la validité de leurs messages. Néanmoins, son ouvrage franchit aisément les barrières entre les différents domaines et se distingue par son analyse pointue et convaincante des textes dans un style rigoureux mais souvent poétique qui rend justice au talent d'un romancier si souvent critiqué pour son attitude dilettante et le gâchis de son talent. Ainsi, M-A. Gay nous offre un éloge original mettant admirablement en valeur les qualités formelles d'une œuvre longtemps sous-estimées.

INDEX

Thèmes : Recensions

AUTEUR

ELISABETH BOUZONVILLER

Université Jean-Monnet — St-Etienne